



HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Décembre



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Adorons notre Dieu » (11-02)

1. Adorons notre Dieu, fils de Marie,
Adorons notre Dieu, Verbe incarné.

Il vient dans notre histoire comme un Fils premier né.
Adorons notre Dieu, alpha et oméga.

2. Adorons notre Dieu, Emmanuel,
Adorons notre Dieu, Agneau sacré.

Il porte la victoire de l'amour sur la croix.
Adorons notre Dieu, pour nous venu du Ciel.

PAROLE DE DIEU

Jn 12, 23-32

Après son entrée à Jérusalem, Jésus déclara : « Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd, et qui hait sa vie en ce monde la conservera en vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée. Et que dire ? "Père, sauve-moi de cette heure !" Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton Nom ! » Du ciel vint alors une voix : « Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai. » La foule qui se tenait là et qui avait entendu, disait qu'il y avait eu un coup de tonnerre ; d'autres disaient : « Un ange lui a parlé. » Jésus reprit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »

MÉDITATION



Le Père Mateo CRAWLEY-BOEVEY (1875-1960), prêtre péruvien de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement de l'Autel (dite "Picpus"), fait en août 1907 un premier pèlerinage à la Visitation de Paray-le-Monial où vécut sainte Marguerite-Marie. Malade, n'ayant plus que deux mois à vivre selon les médecins, il prie dans la chapelle des Apparitions pour demander la grâce d'une sainte mort et se relève miraculeusement guéri : « Alors, à genoux dans le sanctuaire, absorbé dans l'action de grâces, j'ai compris ce que Notre-Seigneur voulait de moi. Le soir même, j'ai conçu le plan de conquérir le monde pour le gagner à l'amour du Cœur de Jésus, et cela maison par maison, famille par famille. » Il accomplit sa mission par le moyen de la consécration au Sacré Cœur et de l'intronisation de son image dans les foyers et les communautés religieuses, par millions. Les conversions furent si spectaculaires qu'il dira au Pape : « Très Saint-Père, j'ai perdu la foi, car pour croire il ne faut pas voir, et je vois tous les jours. »

Extrait : R. P. Mateo CRAWLEY-BOEVEY, *Vers le Roi d'Amour*, 1920.

Parce qu'elle est la mère de Jésus, Marie est la Reine de l'Amour. Vous qui cherchez à aimer uniquement, infiniment, éternellement, venez à elle. Vierge pure, hostie sainte, Mère glorieuse, elle vous apprendra le pur amour, l'amour de la croix ; elle vous donnera l'espérance de l'amour glorieux qui nous attend là-Haut. Regardez Marie, dites-lui de vous faire connaître comment elle a aimé, de cet unique et triple amour son Fils et son Dieu, afin qu'à cette vue vous aimiez l'Amour comme il le mérite.

Marie est immaculée, et l'Humanité de Jésus est formée de sa seule substance. Méditez !... Le corps de Jésus est le fruit de l'amour de Marie. Oh ! combien de pureté pour donner à Dieu une enveloppe corporelle, une chair rédemptrice, un sang que les hommes appellent Sang divin - et avec raison - car Dieu le regarde comme sien, étant celui de son Fils. Combien immaculé surtout, le Cœur qui a senti battre si près du sien le Cœur sacré, le Cœur d'amour ! Ah ! le Cœur de Marie était pour Jésus plus que les harmonies des anges et son regard plus que les splendeurs des Cieux. Elle est bien la Reine des Anges, celle que les petites mains divines ont caressée et à laquelle le Roi du ciel s'abandonna !

En extase, et à genoux, Marie veillait sur le repos de l'Enfant, de l'Éternel, et méditait sans doute sur un autre Bethléem, sur un autre lit de repos apparent et de perpétuel sacrifice : le Tabernacle, contemplé dans le lointain des temps... À travers les siècles, la Vierge aimante et endolorie voyait cette crèche permanente, indestructible, où Jésus naîtrait des milliers de fois, à l'ombre d'un humble autel ; puis elle le voyait enfermé dans la froide, mais douce prison, de tabernacles innombrables. Dans chacun d'eux, le divin Prisonnier continue à dormir, pendant que son Cœur veille sur nous et que la Reine de l'amour, la Vierge Marie, garde son berceau eucharistique.

❧ À l'école du Cœur de Jésus avec sainte Marguerite-Marie ❧

« Vous ferez cette aspiration autant de fois que vous pourrez : 'Je vous adore et je vous aime, ô divin Cœur de Jésus, vivant dans le Cœur de Marie ; je vous conjure de vivre et de régner dans tous les cœurs et de les consommer dans votre pur amour'. »

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacramentum venerémur cernu-i: et antiqum documētum novo cedat rí-tu-i; práestet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau: que la

fides supplemētum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o; pro-cedēti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

5. Adorons notre Dieu, fils de David,
 Adorons notre Dieu, sauveur et roi.
 Nos vies en lui triomphent, hosanna au vainqueur.
 Adorons notre Dieu, chef et libérateur.

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur

℞ Que la terre tout entière forme la Garde d'Honneur,
 qu'elle chante, triomphante : GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ CŒUR !

- | | | |
|---|---|--|
| 8. Nous voulons, Gardes fidèles,
Te faire un rempart d'amour
Contre tes enfants rebelles
Qui t'outragent nuit et jour. | 9. Accepte notre humble hommage,
Ô Jésus ! viens le bénir !
Ton Cœur est notre héritage,
L'aimer est notre désir ! | 10. Cache-nous dans la tempête,
Ô Cœur, délices du Ciel !
Sois notre aimable retraite,
Notre séjour éternel ! |
|---|---|--|

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie.



Lma* Redemptó-ris Ma-ter, quae pérví-a cæ-li porta manes, Et stella ma-ris, su-ccúrre cadēti súrge-
Sainte Mère du Rédempteur, porte du Ciel toujours ouverte, Etoile de la mer, viens au secours du peuple

re qui cu-rat pópu-lo: Tu quæ genu-í-sti, na-tú-ra mi-ran-te, tú-um sanctum Ge-ni-tó-rem: Virgo pri-us ac po-
qui tombe et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille! celui qui t'a créée, et tu demeures toujours vierge.

sté-ri-us, Gabri-é-lis ab o-re sumens illud Ave, pecca-tó-rum mi-se-ré-re.
Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs.

